

Alpha Blondy

Seydou Koné, dit **Alpha Blondy**, né le 1^{er} janvier 1953 à Dimbokro, est un chanteur de reggae ivoirien.

Il chante aussi bien en français, en dioula et en baoulé (langues véhiculaires de l'Afrique de l'Ouest) qu'en anglais. C'est un artiste de scène qui se produit dans le monde entier.

Il a été nommé ambassadeur des Nations unies pour la paix en Côte d'Ivoire en 2005.

Sommaire

Biographie

- Scolarité et formations
- Début de la carrière musicale
- Succès international
- Vie personnelle

Autour de la Charte du nord

Foi et religion

Opinion

Ambassadeur

Discographie

Compilations et enregistrements en public

Filmographie

Bibliographie

Notes et références

Liens externes

Biographie

Seydou Koné naît à Dimbokro en 1953 dans une famille musulmane de neuf enfants. Élevé par sa grand-mère, l'enfant connaît des années heureuses : portant le même prénom que le grand-père décédé, il est le « petit mari » de l'aïeule qui le cajole. Élevé parmi des femmes âgées, il en apprend notamment de nombreuses expressions dioula recherchées. Une règle importe qui marquera l'enfant pour toute sa vie : il faut « parler droit », ne pas mentir, quelles que puissent en être les conséquences.

Scolarité et formations

En 1962, il retrouve sa mère à Korhogo ; celle-ci l'emmène à Odienné où son mari travaille pour la Compagnie française de Côte d'Ivoire, la CFCI. Seydou Koné passe dix ans à Odienné, où en 1972, il préside la section locale du Mouvement des élèves et étudiants de Côte d'Ivoire (MEECI). On l'appelle *Elvis Blondy*. La même année, il part pour la classe de seconde au lycée normal de Korhogo. Élève inscrit à l'internat, l'adolescent forme un groupe avec ses copains Price (guitare), Pop Touré (batterie) et Diallo Salia (basse) : les *Atomic Vibrations* jouent en matinée les week-ends, pour les beaux yeux des jeunes filles du couvent Sainte-Élisabeth voisin…

Désireux d'apprendre l'anglais, il convainc sa mère de le laisser partir, en auto-stop, pour le Liberia voisin. En 1973, Seydou Koné est à Monrovia. Il y reste treize mois, prenant des cours pour maîtriser la langue de Shakespeare et donnant des leçons de français. Mais le jeune homme veut aller plus loin. Il rentre en Côte d'Ivoire avec l'idée de partir aux États-Unis perfectionner son anglais, aller à l'université, faire de la musique et créer un groupe. À l'époque, il a en effet déjà écrit maintes chansons. *Come Back Jesus*, par exemple, a été écrite au Liberia (le titre sera publié en 1985 sur l'album *Apartheid Is Nazism*).

C'est en 1976 que le rêve devient réalité : Blondy (c'est ainsi qu'il signe les lettres envoyées aux amis restés au pays, surnom qui existe depuis le collège à Odienné) débarque à New York.

Il s'inscrit dans une première école, la Geneva School of business, où il suit pendant trois mois des leçons d'anglais commercial. Puis il use les bancs du Hunter College pour prendre des cours de langue accélérés et passer avec succès le test qui lui permet enfin de s'inscrire à l'*American Language Program* de l'université Columbia.

Pendant deux ans, le jeune ivoirien suit ce programme destiné aux étudiants étrangers. En même temps, souvent de nuit, forcément, il enchaîne les emplois alimentaires - il est notamment coursier, à 5 dollars le pli porté. À ce rythme, il tombe bientôt malade. Alors qu'un médecin lui conseille de se reposer, un ami ivoirien, Oullaï Joachim, lui suggère de venir le rejoindre à Waco, au Texas. Seydou arrête les cours et quitte New York, son climat qui peut être si froid et son rythme infernal.

À Waco, le compatriote l'aide à trouver du travail : c'est l'usine de dindons Plantation Food, puis celle de poulets. Mais les abattoirs, cela ne correspond pas si bien que ça au jeune homme qui, à New York, comme la plupart des Africains, évoluait dans les milieux caribéens et notamment jamaïcains : toute la période new-yorkaise a en effet été celle d'une approche de la philosophie rasta, illustrée par le concert donné par *Burning Spear* en 1976 à Central Park, dont Alpha parle encore aujourd'hui comme d'une date majeure, et en quelque sorte, emblématique².

Après les volailles, donc, le jeune Blondy trouve un emploi chez le plus grand distributeur de musiques chrétiennes du monde. Pour sa part, il continue d'écrire ses titres.

Alpha Blondy



Alpha Blondy en concert en 2016

Informations générales

Nom de naissance	Seydou Koné
Naissance	1 ^{er} janvier 1953 <div>Dimbokro, N'zi, Côte d'Ivoire</div>
Activité principale	Chanteur ¹ , auteur-compositeur ¹
Genre musical	Reggae ¹
Instruments	Voix, guitare, percussions
Années actives	Depuis 1981
Labels	Wagram Music, Shanachie Records
Site officiel	alphablondy.net (http://ww u.alphablondy.net/)



Alpha Blondy en concert à l'édition 2008 du Solidays à Paris.

Début de la carrière musicale

Une rencontre lui donne beaucoup d'espoir : celle du Jamaïcain Clive Hunt, qui lui présente The Sylvesters, un groupe formé par une famille de dominicains qui joue régulièrement dans les petites salles de l'État de New-York. Espérant enfin réussir, Blondy quitte le Texas et commence à se produire en première partie des Sylvesters. Il chante ses propres compositions, dont *Burn Down the Apartheid*, *Bory Samory* (publié en 1984 sur *Cocody Rock*) ou *War*, de Bob Marley, en français (publié en 1994 sur *Dieu*)…

Mais le plus grand espoir du jeune homme repose sur les huit chansons enregistrées, sous la houlette de Clive Hunt, au studio Eagle Sound à Brooklyn. À l'époque, Clive Hunt a déjà réalisé le 1^{er} album des Abyssinians, travaillé avec Max Romeo et enregistré un album sous le pseudonyme de Lizzard (dont une chanson, *Milk and Honey*, a été reprise par Dennis Brown). Le disque ne voit jamais le jour : le réalisateur ayant des difficultés financières, il a, dit-on à Blondy, quitté New York pour Londres.

Déjà quatre ans passés aux États-Unis, sans résultat vraiment palpable : en 1980, Blondy décide de rentrer en Côte d'Ivoire. Peu glorieux, le retour est douloureux. Le rêve américain a tourné au cauchemar.

De retour à Abidjan, Blondy habite chez des amis. Il se met à répéter avec des musiciens ghanéens au ghetto d'Adjamé, au Bracodi Bar. Désormais, il se fait appeler Alpha, qu'il a ajouté à Blondy en signe d'espoir d'une nouvelle vie, d'un commencement.

En 1981, Roger Fulgence Kassy lui propose de passer dans l'émission qu'il présente à la télévision ivoirienne (la RTI), *Première chance*. Les deux hommes se connaissent de longue date. Adolescents, ils se retrouvaient en effet à Abidjan pendant les grandes vacances, au quartier Ebrié, chacun chez son oncle (les deux oncles travaillaient à la présidence) ; ils ont passé le BEPC la même année.

Avant le départ au Liberia, en 1973, c'est d'ailleurs ensemble qu'ils se présentent au concours d'entrée à la RTI. Fulgence réussit, et entre au studio-école de la télévision ivoirienne. Quand Blondy revient des États-Unis, Fulgence fait partie de l'équipe du studio 302, dirigée par George Benson (producteur et animateur ivoirien. À ne pas confondre avec le guitariste américain). En 1981 donc, Ful, comme l'appelle Alpha, lui propose *Première chance*. Pour le chanteur qui a bientôt trente ans, c'est plutôt la dernière chance…

Il interprète quatre chansons : *Christopher Columbus* de Burning Spear, et trois de ses compositions, *Bintou Were Were*, *Dounougnan* et *The End*. « Tu verras, demain, ta vie va changer », avait prévenu Fulgence. Effectivement : devant l'engouement suscité par le passage à la télévision, Georges Benson propose au chanteur de produire son premier album. Ce sera *Jah Glory*, qui sort fin 1982, début 1983 sur le label africain Syllart Records du producteur Ibrahima Sylla. C'est au grand regret de Seydou Koné, trop tard pour faire partager sa joie à sa grand-mère.

Succès international

Sur l'album, un titre que Benson hésite à mettre : *Brigadier Sabari*. La chanson (dont l'intitulé peut se traduire par la supplication « Brigadier, pitié ! ») dénonce les violences dont la police est coutumière. Le titre fait un tabac en Côte d'Ivoire et dans toute la région. Elle le fait connaître en Europe¹.

Il accompagne jusqu'à aujourd'hui la riche carrière d'Alpha Blondy, qui compte plus de quinze albums et un nombre incalculable de concerts.

Avec son groupe le Solar System, l'artiste se produit en effet aux quatre coins de la planète, portant haut les couleurs de l'Afrique et de son pays, la Côte d'Ivoire.

Alpha Blondy chante au sein du Collectif Paris Africa (avec la participation de 60 artistes) sur le morceau *Des ricochets* au profit de l'action de l'UNICEF pour les enfants de la Corne de l'Afrique (2011)³.

En 2014, il chante *On n'oublie pas* (écrit par Serge Bilé) avec plusieurs artistes et personnalités dont Jocelyne Béroard, Tanya Saint-Val, Harry Roselmack, Admiral T, Jean-Marie Ragald et Chris Combette. Cette chanson est un hommage aux 152 victimes martiniquaises du crash du 16 août 2005, afin de ne pas oublier cet évènement et d'aider l'AVCA (Association des Victimes de la Catastrophe Aérienne) à récolter des fonds⁴.

Le 14 février 2015, il inaugure sa radio FM à Abidjan : Radio Alpha Blondy FM 97.9^{1,5}.

Vie personnelle

Il a été marié avec la franco-sud-coréenne Ran Young Hong-Koné, avec qui il a eu une fille^{6,7}. Ils se séparent en 2018.

Il rencontre alors l'animatrice de radio et créatrice de la marque de maillots de bain Body Addict Bikinis, tuniso-italienne Aelyssa Darragi^{8,9}. Le 20 avril 2019, Alpha Blondy annonce attendre un enfant avec son épouse¹⁰. Il devient père d'un garçon (né en juillet 2019 à Paris)^{11,12}. Ils se marient le 20 février 2020 à la grande mosquée de la Riviera à Abidjan^{13,14}. Puis le samedi 22 février 2020 le mariage civil a lieu dans les jardins du célèbre Hôtel Sofitel Ivoire et c'est le ministre Hamed Bakayoko qui officiera leur somptueux mariage en sa qualité de maire.

En octobre 2020, Alpha Blondy a dévoilé une photo de 2019 le montrant portant son fils benjamin, prénommé Abraham¹⁵ sur son dos qui est devenue virale¹⁶.

Autour de la Charte du nord

Alpha Blondy a été indexé comme supposé auteur de la Charte du nord, un tract publié en 1991, par de présumés ressortissants du nord ivoirien. Ce document anonyme appelait à la sécession de la partie septentrionale du pays.^[réf. nécessaire] L'artiste a rejeté une telle hypothèse¹⁷, affirmant ne pas être l'auteur du document mis en cause.

Foi et religion

Alpha Blondy est né d'une mère musulmane. Sa grand-mère qui l'a élevé dans la foi musulmane lui apprend à aimer tout un chacun. On peut entendre et deviner le respect de Blondy pour toutes les religions et la spiritualité qu'il en a tiré sur les titres comme *God is One* ou *Jerusalem* sur lesquels il chante pour l'unité entre toutes les religions. Il a effectué son pèlerinage à la Mecque (5^e pilier de l'islam) en août 2018.

Opinion

Alpha Blondy se positionne contre l'avortement et affirme que celui-ci est un crime dans sa chanson *Abortion is a crime*. Il a toujours chanté des textes politiques, par exemple avec *Brigadier Sabari*, et *Mister Grande Gueule*, "tampiri" pour s'adresser au président burkinabè Blaise Compaoré.

Ambassadeur

Il est ambassadeur de l'ONU pour la paix en Côte d'Ivoire.

VIE POLITIQUE

Alpha Blondy, artiste reggae de renommée mondiale n'est pas un politicien. Mais à l'élection présidentielle de 2010 en Côte d'Ivoire, il soutiendra le président sortant Laurent Gbagbo opposé à son principal rival Alassane Ouattara.

Le 16 décembre 2010, Alpha Blondy demande publiquement à Laurent Gbagbo de respecter le choix des urnes et de se retirer.

Discographie

- 1982 : *Jah Glory*
- 1984 : *Cocody Rock!*
- 1985 : *Apartheid Is Nazism*
- 1986 : *Jérusalem*
- 1987 : *Revolution*
- 1989 : *The Prophets*
- 1992 : *Masada*
- 1993 : *SOS Guerre Tribale*
- 1994 : *Dieu*
- 1996 : *Grand Bassam Zion Rock*
- 1998 : *Yitzhak Rabin*
- 2000 : *Elohim*
- 2002 : *Merci*
- 2007 : *Jah Victory*
- 2011 : *Vision*
- 2013 : *Mystic Power*
- 2015 : *Positive Energy*
- 2018 : *Human Race*
- 2021 : *Eternity*

Compilations et enregistrements en public

- 1990 : *The Best of Alpha Blondy*
- 1991 : *Africa Jah Révolution*
- 1993 : *Live au Zénith* (en public)
- 1995 : *The Best of Alpha Blondy*
- 1997 : *The Very Best of Alpha Blondy*
- 2001 : *Rasta poue* (compilation de son premier album *Jah Glory* et du maxi *Rasta poue* sorti début 1982)
- 2001 : *Blondy Paris Bercy* (en public avec de nombreux artistes dont Serge Kassy, Didier Bilé, Saberty Waïpa, Meiway, Touré Kunda…)
- 2004 : *L'Essentiel*
- 2005 : *Akwaba The Very Best of*
- 2009 : *Live in Peace Tour* (Costa de Marfin)
- 2013 : *Tryo Paris Bercy* (Invité au concert du groupe Tryo, Alpha Blondy interprète Brigadier Sabari)

Filmographie

- Le cadeau de la rentrée*, comédie musicale, 1992
- Alpha Blondy : un combat pour la liberté*, film documentaire, 2010
- Alpha Blondy : Les Guérisseurs*, film ivoirien de Sidiki Bakkaba, 1988

Bibliographie

Chroniques Nègres : Pour L'Amour d'Alpha (<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=60630>), (ISBN 978-2-343-15482-4) • 178 pages, roman nouvelle de SIMPORE Soutongnoma Wilfried Denis (<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=35240>), 2018

Notes et références

- ↑ « Alpha Blondy » (http://musique.rfi.fr/artiste/reggae/alpha-blondy), sur *RFI Musique*, février 2016.
- ↑ « Alpha Blondy » (http://www.nrj.re/NRJ_Artistes/fiche.do?id=21214&name=alpha-blondy), sur *http://www.nrj.re/* (consulté le 24 juillet 2016).
- ↑ « Un collectif d'artistes se mobilise pour la Corne de l'Afrique ! » (http://www.unicef.fr/contenu/actualite-humanitaire-unicef/un-collectif-d-artistes-se-mobilise-pour-la-corne-de-l-afrique-2011-09-08), sur *UNICEF France*, 8 septembre 2011 (consulté le 22 février 2012).
- ↑ « Crash du 16 août : « On n'oublie pas » » (http://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/societe/crash-du-16-aout-on-n-oublie-pas-266424.php/), sur *martinique France-Antilles*, 7 août 2014.
- ↑ « Tout savoir sur Alpha Blondy » (https://www.jeuneafrique.com/perso-nnalites/alpha-blondy/), sur *JeuneAfrigue.com* (consulté le 16 février 2019)
- ↑ « Mariage de Alpha Blondy : Ses enfants s'opposent…(photos) » (http://s://senego.com/mariage-de-alpha-blondy-ses-enfants-sopposent-photos_1047501.html), sur *Senego.com - Actualité au Sénégal, toute l'actualité du jour*, 21 février 2020 (consulté le 24 février 2020)
- ↑ « Ces stars ivoiriennes mariées depuis dix ans et plus » (https://www.abidjanshow.com/ces-stars-ivoiriennes-mariees-depuis-dix-ans-et-plu-s/), sur *Abidjanshow.com*, 6 octobre 2018 (consulté le 24 février 2020)

8. Alain Lolade, « Côte d'Ivoire / Alpha Blondy s'est marié : Qui est sa nouvelle compagne ? » (https://www.leral.net/Cote-d-Ivoire-Alpha-Blondy-s-est-marie-Qui-est-sa-nouvelle-compagne_a247605.html), sur *Leral.net - S'informer en temps réel* (consulté le 10 mai 2019)
9. « Côte d'Ivoire : Alpha Blondy s'est marié à une Tunisienne » (<https://www.afrique-sur7.fr/422604-alpha-blondy-marie-tunisienne>), sur *www.afrique-sur7.fr* (consulté le 10 mai 2019)
10. Hamed Moussa, « Alpha Blondy-Sa nouvelle compagne enceinte : Ce qu'il dit des enfants ! » (<https://www.abidjanpeople.net/alpha-blondy-s-a-nouvelle-compagne-enceinte-ce-quil-dit-des-enfants/>), sur *Abidjanpeople.net*, 10 mai 2019 (consulté le 10 mai 2019)
11. « Aelyssia Darragi, la nouvelle femme d'Alpha Blondy a accouché » (<https://www.afrique-sur7.fr/428503-aelyssia-darragi-alpha-blondy-accouché>), sur *www.afrique-sur7.fr* (consulté le 14 novembre 2019)
12. « Musique : Le nouveau bébé d'Alpha Blondy est né » (<https://www.pr essecotedivoire.ci/article/2710-musique-le-nouveau-bebe-d-alpha-blondy-est-ne>), sur *www.pressecoatedivoire.ci* (consulté le 14 novembre 2019)
13. Nour Kaouach, « Alpha Blondy et Aelyssa Darragi: Un mariage à la tunisienne » (<http://www.wepostmag.com/alpha-blondy-et-aelyssa-darragi-un-mariage-a-la-tunisienne/>), sur *WEPOST*, 21 février 2020 (consulté le 24 février 2020)
14. Mediaguinee, « Abidjan : le célèbre reggaeman Alpha Blondy épouse Aelyssa Darragi, une Tuniso-Italienne » (<https://mediaguinee.org/abidjan-le-celebre-reggaeman-alpha-blondy-epouse-aelyssa-darragi-une-t-uniso-italienne/>), sur *Mediaguinee.org*, 21 février 2020 (consulté le 24 février 2020)
15. Sem Obed, « People-Quand Alpha Blondy décide d'afficher son fils, Abraham » (<https://www.actupeople.net/people-quand-alpha-blondy-d-ecide-dafficher-son-fils-abraham/actualite/so/>), sur *Actupeople*, 7 mars 2020 (consulté le 12 avril 2021)
16. « Alpha Blondy : la star enflamme la Toile avec un bébé au dos-Photo » (<https://www.afrikmag.com/alpha-blondy-la-star-enflamme-la-toile-avec-un-bebe-au-dos-photo/>), sur *AfrikMag*, 21 octobre 2020 (consulté le 23 octobre 2020)
17. « Alpha Blondy : « J'ai changé parce que M. Ouattara a touché à la Côte d'Ivoire. Ça, je ne saurais l'accepter. Il a posé des actes qu'il ne devrait pas. » » (<http://imagazinefr.wordpress.com/2008/03/21/alpha-blondy-j%E2%80%99ai-change-parce-que-m-ouattara-a-touche-a-la-cote-d%E2%80%99ivoire-ca-je-ne-saurais-l%E2%80%99accepter-il-a-pose-des-actes-qu%E2%80%99il-ne-devrait-pas/>)

Liens externes

- Site officiel (<http://www.alphablondy.info>)
- Interview vidéo avec Alpha Blondy - 2012 (<http://www.rock-interviews.com/pageart.php?page=artistes/2012/AlphaBlondy1&id=79&lang=fr>)
- Ressources relatives à la musique :
 - Discogs (<https://www.discogs.com/artist/333426>)
 - (en) AllMusic (<https://www.allmusic.com/artist/mn0000016944>)
 - (de) Munzinger Pop (<https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=02000000439>)
 - (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/88502cc3-20e7-4c5d-b583-ea84ed263db4>)
 - (en) Muziekweb (<https://www.muziekweb.nl/Link/M00000033530/>)
 - (en) Songkick (<http://www.songkick.com/artists/197758>)
- Ressource relative à l'audiovisuel :
 - (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm1263167)
- Notices d'autorité :
 - Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/112937927>)
 - International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/000000008180529X>)
 - Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb139394706>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb139394706>))
 - Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/02864591X>)
 - Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n87118137>)
 - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/134110536>)
 - Bibliothèque nationale d'Australie (<http://nla.gov.au/anbd.aut-an35974554>)
 - Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/xx0021649>)
 - WorldCat Id (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n87118137>)
 - WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n87-118137>)

Sur les autres projets Wikimedia :

Alpha Blondy (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Alpha_Blondy?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Alpha Blondy, sur Wikiquote

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Alpha_Blondy&oldid=185762253 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 24 août 2021 à 11:39.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité
À propos de Wikipédia
Avertissements
Contact
Développeurs
Statistiques
Déclaration sur les témoins (cookies)